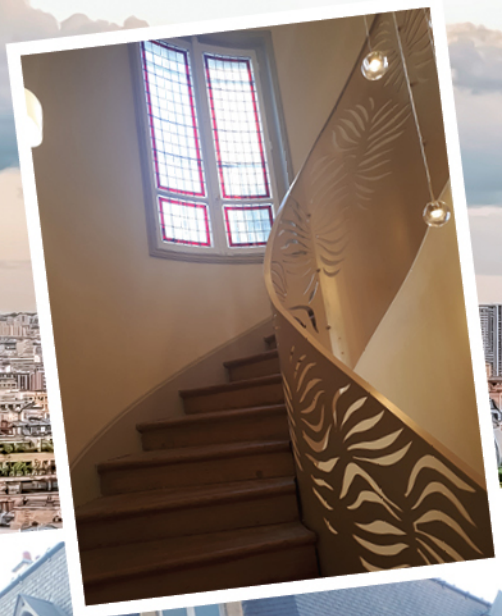
Le PG CATM

N° 1034
AVRIL
2022

Mensuel de la Fédération Nationale des Combattants,
Prisonniers de Guerre et Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc



La FNCPG-CATM a rejoint ses nouveaux locaux 6, rue de l'amiral Courbet à Paris

Commission Paritaire n° 0526AD3752 - ISSN 0184-7313

PLAQUES FUNÉRAIRES
en pierres naturelles 300x200mm

Texte et décorations au choix, étude et devis gratuit

Documentation et tarif sur simple demande à :

SERIGRAPHIE WETTER
8A rue de Leymen 68300 SAINT-LOUIS
Tél : 03 89 69 16 67 Email : contact@serigraphiewetter.com

Rendez-vous sur notre site internet www.serigraphiewetter.com

Exercice Defnet 2022

L'exercice ministériel DEFNET 2022, placé sous la direction du commandement de la cyberdéfense (COMCYBER), s'est déroulé du 14 au 25 mars 2022 sur plusieurs sites militaires en France.

L'objectif prioritaire de cet exercice est de vérifier l'efficacité et la cohérence des actions des chaînes de lutte informatique défensive (LID) des armées, directions et services en réaction à des cyberattaques nombreuses et variées avec, cette année, l'introduction dans l'exercice d'animations dans l'environnement informationnel en soutien de cyberattaques afin d'impliquer les acteurs de la lutte informatique d'influence (L2I) du ministère des Armées (MINARM) en soutien de la LID.

SOMMAIRE

AVRIL 2022

UNE – Le nouveau siège de la FNCPG-CATM
2 – Publicité / Armée de terre
3 – Editorial / Comité de la Flamme
4 – 5 – Témoignage Algérie (suite)
6 – 7 – Dans les départements
8 – 9 – L'Ukraine
10 – 11 – La bataille de Camerone
12 – CR du Groupe de Travail
13 – Message du 8 mai de l'UFAC
14 – La générale Valérie André
15 – Note de lecture / Mots croisés
16 – Page Publicitaire

ARMÉE DE TERRE

Une nouvelle école pour l'armée de Terre en 2022

Héritière des traditions des écoles militaires préparatoires et techniques de Montreuil-sur-Mer, Tulle et Le Mans (écoles qui formaient les mécaniciens, et mécaniciens radio des armées après la mécanisation fulgurante des guerres modernes), l'Ecole militaire préparatoire technique (EMPT) de Bourges a été créée officiellement le 1er janvier 2022 par décision ministérielle.

L'école formera, dès la rentrée de septembre 2022, une partie des futurs sous-officiers techniciens spécialistes pour la maintenance et la mise en œuvre des équipements Scorpion et de dernière génération. Future école d'excellence, elle accueillera des jeunes dès 16 ans au sein de filières professionnelles et techniques tout en façonnant par une formation militaire élémentaire exigeante leur caractère, leur résistance physique et sportive et leur mental afin de les préparer au combat de haute intensité.

© Ministère des Armées

S'inspirant du triptyque « instruits, droits, adroits » qui sera la devise de cette nouvelle école, les jeunes élèves de l'EMPT pourront faire le choix d'une scolarité académique en BAC professionnel ou technologique dans les domaines de la maintenance aéronautique, terrestre ou numérique et des systèmes d'information et de communication. Après l'obtention de leur BAC, les élèves signeront un contrat de neuf ans et rejoindront l'école nationale des sous-officiers d'active de Saint-Maixent au sein des promotions semi-directes.

Originale et unique dans son mode de formation et de fidélisation, elle formera en 2030 près de 50% des besoins de l'armée de Terre en sous-officiers techniciens.

Au cours de 2022, le Centre d'enseignement technique de l'armée de Terre (CETAT), créé en 2018, laissera la place à l'EMPT qui se verra confier un drapeau reprenant le passé élogieux de l'EMPT de Tulle.

EDITORIAL
de Pierre Destarac

Afin de ne pas disparaitre par suite de la diminution naturelle de leur nombre d'adhérents la fédération nationale des combattants prisonniers de guerre (FNCPG) avait décidé d'accueillir en son sein les anciens combattants de la guerre d'Algérie. Cette intégration n'a pas toujours été évidente et s'est parfois faite dans la douleur. Le nom de la fédération s'est alors transformé en fédération des combattants prisonniers de guerre et combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc (FNCPG-CATM). Ce nom est encore celui de notre fédération.

Le temps passe, mais l'histoire se répète et les anciens combattants d'Algérie se retrouvent devant le même dilemme que celui des prisonniers de guerre. En ouvrant leur porte aux OPEX, le flambeau sera repris par cette 4ème génération du feu même si leur nombre ne représente actuellement qu'environ 3% de nos adhérents. Leur place à l'intérieur de notre fédération devient de plus en plus importante, non par leur nombre, mais par leur participation active à la vie des associations départementales dont ils sont les chevilles ouvrières.

Leur intégration ne pose pas de gros problèmes, mais il est l'heure de reconnaitre au niveau de la fédération que les OPEX ont vraiment leur place. C'est pourquoi je propose, comme l'ont fais les PG, que le terme OPEX soit ajouté au nom actuel de la fédération. Ainsi nous seront reconnus officiellement comme un organisme accueillant les OPEX au même titre que la FNAME ou l'ANOPEX. Cette nouvelle dénomination sera, j'en suis sûr, bénéfique pour leur recrutement.

Avec la professionnalisation de nos forces, tous les OPEX seront d'anciens militaires qui auront servi sur des théâtre d'opérations les plus divers (Iraq-Afghanistan-Sahel etc...)et qui appartiennent à toutes les composantes de notre armée. En leur accordant la carte du combattant, la même que celle des Anciens, la nation leur reconnait le droit à reconnaissance et à réparation.

Leur statut de professionnel n'entre pas dans le cadre des normes de travail en vigueur dans la vie civile. Choisir le métier des armes pour une durée plus ou moins longue est toujours justifié par une motivation très éloignée des intérêts matériels. Il faut être prêt à servir n'importe où dans le monde et être prêt à aller jusqu'au sacrifice suprême.

En conclusion, je souhaite que l'intégration des OPEX au sein de la fédération se passe de la meilleure façon possible ainsi que le passage de témoin. Une étude récente prévoit que les anciens combattants OPEX seront majoritaires en 2030. C'est demain.

COMITÉ *de la* FLAMME

Depuis 1923, la Flamme sous l'Arc de Triomphe, Flamme de la Nation, est ravivée quotidiennement, au crépuscule, pour illuminer la tombe du Soldat inconnu et rendre hommage à sa mémoire, qui est la mémoire de tous les combattants français et alliés tombés au champ d'honneur. Chaque jour, des associations, des écoles, des autorités civiles et militaires, françaises et étrangères, s'associent à ce rituel républicain sacré, qui est confié depuis l'origine à une Union d'associations patriotiques.

Cette Union a décidé d'élire à sa tête le général de corps d'armée Christophe DE SAINT-CHAMAS, gouverneur des Invalides, pour succéder au général d'armée Bruno DARY, parvenu au terme de son mandat.

Le Président de la République salue avec gratitude l'action du général DARY au cours de ses dix années de présidence. Dix années en résonnance avec la vie de notre Nation, qui ont vu le général DARY accomplir sa mission avec constance et abnégation, quelles que soient les conditions sécuritaires ou sanitaires. Il lui adresse ses remerciements chaleureux.

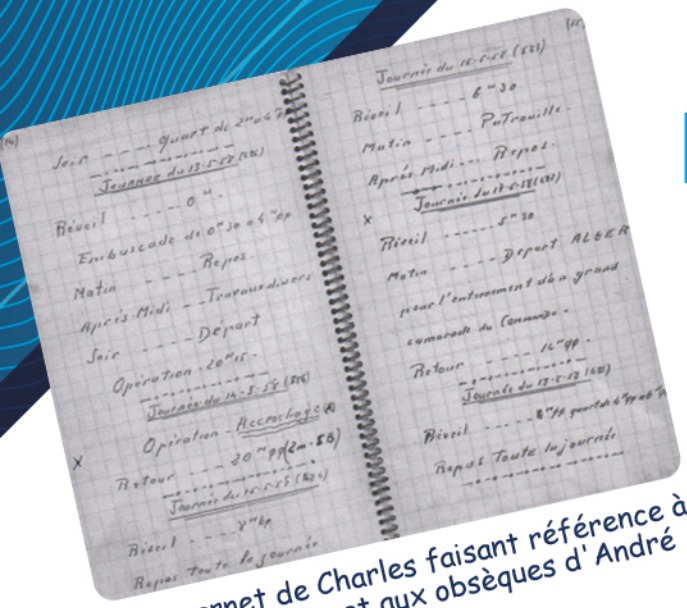
Monsieur Emmanuel Macron fait confiance au général DE SAINT-CHAMAS, qui saura, grâce à l'engagement sans faille de tous les commissaires de la Flamme, porter chaque jour cette haute mission, et préparer les célébrations de son centenaire à venir.

Communiqué – Palais de l'Élysée, le jeudi 24 mars 2022

MÉMOIRE D'ALGÉRIE

LA MORT D'UN AMI

(SUITE ET FIN)



Le carnet de Charles faisant référence à l'accrochage et aux obsèques d' André

... En fin d'après-midi on me signale que le soir même je fais partie de la patrouille de nuit, ainsi que mon copain. La patrouille se compose de huit hommes avec leur armement et chacun 2 grenades. Les poches doivent être vides afin de ne faire aucun bruit pendant notre déplacement, des pataugas aux pieds et le chapeau de brousse. A la nuit tombée la patrouille se réunit afin de recevoir les consignes et le départ est donné à 23h00. Nous marchons pendant environ une demi-heure et nous nous postons de chaque côté d'un petit chemin à deux mètres les uns des autres et attendons silencieusement, les sens en éveil. Au bout d'environ deux heures, alors que nous allions quitter les lieux, un bruit de pas feutrés se fait entendre sur le chemin, nous ne bougeons pas et attendons le plus calmement possible, retenant notre souffle. C'est alors que trois fellahs passent en face de nous, mais n'ouvrons pas le feu au cas où un groupe plus important suivrait, ce qui n'est pas le cas. Le chef de patrouille donne l'ordre d'ouvrir le feu, il n'y a pas de riposte nous nous mettons alors à la poursuite des gus qui ont disparu dans la nature. Inutile de poursuivre plus avant, le chef de patrouille décide de rentrer au camp. Le lendemain matin la même patrouille sort pour se rendre à l'endroit où s'est déroulé l'accrochage la veille, et nous remarquons qu'il y a des traces de sang ce qui signifie qu'il y a eu un ou plusieurs blessés. La vie à la colonisation se déroule sans trop de heurts, entre les sorties en hélico pour un ou deux jours de ratissage, les tours de garde de nuit autour du camp, les embuscades du soir qui durent parfois 4 heures. Le patron de la ferme, un colon d'une cinquantaine d'année est peu agréable et nous supporte parce que nous gardons sa ferme la nuit et protégeons ses intérêts.

Après huit mois passés à la colonisation, on nous signale que nous allons quitter le camp pour nous installer sur le piton 1002, situé à une quinzaine de minutes d'hélico de là. C'est un point stratégique qui domine les pistes environnantes et qui était occupé pendant un moment par les forces rebelles, et délogées par les paras. Comme le porte son nom, c'est un piton qui se situe à une altitude de 1002 mètres, désert et isolé de tout. Nous devons l'aménager le plus rapidement possible, planifier le terrain, installer des postes de garde tout autour, et monter des baraques pour nous abriter. Pour ce faire les hélicos nous livrent des tôles, des rouleaux de fil de fer barbelé et des mortiers que nous installons aux quatre coins du piton protégés par un mur de pierre. Pendant deux semaines nous dormons sous nos tentes individuelles et par chance il ne pleut pas durant cette période. Le premier travail que nous faisons, consiste à débroussailler autour du piton sur une dizaine de mètres et la pose d'une double rangée de fil de fer barbelé sur lequel nous accrochons des boites de conserve, puis nous construisons nos baraques faites de pierres et de boue. Nous travaillons d'arrache-pied et il nous faut tout de même 3 semaines pour que nous soyons bien installés.

Le rôle principal de notre commando est de faire de l'ouverture de piste, en vue des opérations à venir. Nos déplacements ne se font plus par hélicoptère trop bruyant, et toutes nos sorties se font de nuit, seule une dizaine de gars reste sur le piton. Quand nous quittons le camp, nous n'empruntons jamais le même chemin afin d'éviter les éventuelles embuscades que peuvent nous tendre les rebelles. A plusieurs reprises nous avons dû riposter à des attaques, tentatives de reprise du piton, mais elles étaient vouées à l'échec le camp étant bien gardé. Nous partons en opération au minimum une fois par semaine et très souvent pour deux ou trois jours. Nous faisons de l'ouverture de piste en vue d'opérations de grande envergure, tâche ingrate surtout pour les voltigeurs de pointe qui ouvrent la marche, et sont exposés aux tirs provenant d'embuscades tendues par les rebelles. Je suis avec mon copain André chef de voltige, et sommes bien entendu les plus exposés en cas d'attaque soudaine. C'est ce qui s'est passé le 14 mai 1958, nous étions parti la veille à 21H00, avons marché toute la nuit et progressions en zone découverte, le jour s'était levé depuis une bonne demi-heure, quand nous sommes pris sous un feu nourri d'armes automatiques et de fusil provenant d'un piton en face de nous. Tout le

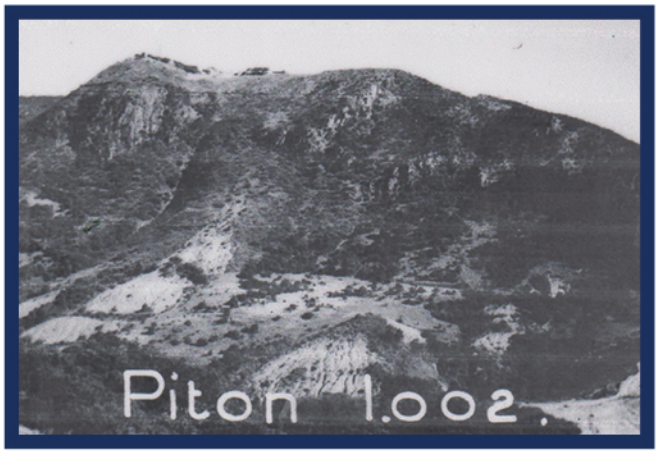
Le Mémorial AFN de l'Isère où figure André Troussier.

monde s'est aplati au sol en essayant de s'abriter derrière un rocher ou une petite butte. Nous avons commencé à riposter tout de suite et le radio demande l'intervention de l'aviation car nous étions vraiment en très mauvaise posture car vu l'intensité des tirs, nous avions affaire à un nombre important de rebelles et bien armés. Nous mettons nos gilets afin d'être vus par l'aviation, et quelques minutes plus tard les T6 interviennent et bombardent le piton en question. Les tirs se calment dès les premières bombes tombées. A ce moment-là, ne voyant pas mon copain bouger qui était à 2 mètres de moi, je l'appelle et n'ayant pas de réponse, je m'aperçois qu'il baigne dans une mare de sang, une balle au beau milieu de front ne lui a laissé aucune chance. Instinctivement je me couche sur lui comme pour le protéger, de quoi !!!! Un autre camarade a été tué, et 4 autres blessés. Les hélicoptères viennent récupérer morts et blessés pour les emmener sur Alger. Un avion de reconnaissance survole la zone, et nous reprenons la progression jusqu'au piton en question en attendant les renforts qui ne tardent pas à venir, ce sont des Paras déposés par hélicos juste derrière nous. Arrivé sur le piton, six cadavres jonchent le sol, les rebelles n'ayant pas eu le temps de les emporter sous le tir nourri de l'aviation. Nous avons ordre de continuer le ratissage en descendant de l'autre côté du piton où nous avons repéré des traces de sang frais. En début de soirée les hélicos viennent nous récupérer et nous déposent à un Km de notre camp. La montée de la piste sera dure, et une bonne nuit de sommeil nous fera du bien. Je suis appelé avec le chef de l'opération au commandement du camp afin de faire un bref compte-rendu de l'attaque, mais il ne nous garde pas longtemps vu dans quel état d'esprit nous nous trouvions. Moi qui pensais faire une bonne nuit, ça n'a pas été le cas, le visage de mon ami André m'a hanté toute la nuit. La vie sur le piton continue au rythme des opérations et des sorties nocturnes. Une fois par mois par groupe de 6 nous avons une permission de 24 heures, un GMC vient nous chercher pour nous conduire jusqu'à Alger. C'est vraiment un bon moment de détente ou l'on oublie le quotidien du camp. Nous allons au resto et nous nous payons une séance de cinéma. Les copains restés au camp nous demandent de leur acheter différentes choses, surtout des friandises comme par exemple du chocolat, des biscuits, du savon, de l'eau de toilette mais surtout du papier à lettres et des enveloppes et nous n'avons pas intérêt à oublier quelque chose.

En février 1959 nous sommes relevés et partons dans un camp à la limite du Sahara, près d'un petit village perdu MOUZAIA LES MINES. C'est pour nous un changement radical de vie, pratiquement plus de sorties, une embuscade de temps en temps dans le village, et les tours de garde tous les deux ou trois jours. Un jour je suis convoqué au bureau du capitaine qui dirige le camp. Comme je suis à 1 mois de la libération, il me propose un rengagement de 6 mois et en contrepartie j'accède au grade de Sergent. Je refuse car les 28 mois que je viens de passer m'ont profondément marqué. Il faut dire que je n'ai bénéficié d'aucune permission durant ces 2 ans et demi. J'avais posé une permission en début d'année 1958 mais elle a été supprimée pour cause du référendum qu'avait décidé le Général de Gaulle, ce qui m'a valu une permission libérable de 3 mois C'est ainsi que j'embarque à Alger direction la France le 2 juin 1959, arrivée à Marseille le 7 au matin.

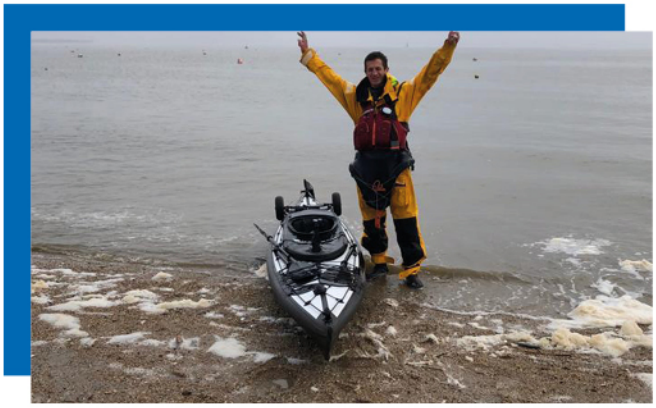
Charles Deregnaucourt

Secrétaire général de l'AD du Pas-de-Calais



Loiret

PASCAL de SAINT-FRONT et la LOIRE



La descente de la Loire

Jules Lemaître, ayant vécu, autrefois, à Tavers, en bord de Loire, a écrit ce magnifique vers, à la gloire de la Loire : « La Loire est une reine et les rois l'ont aimée ! »

Il n'y a, heureusement, pas que les rois qui l'aiment ! Nombreux sont les bateliers amateurs qui voguent sur notre fleuve royal ! Et, parmi eux**, Pascal de Saint-Front** !

Qui est, donc, **Pascal** ?? Il est capitaine parachutiste des commandos de l'Air.

Pourquoi a-t-on parlé de lui ??? Militaire de carrière, il a été blessé, en opération et souffre du « **syndrome de stress post traumatique** ». De quoi s'agit-il ?

Ceci signifie que Pascal n'arrive pas à oublier, non seulement sa blessure, mais, aussi, et surtout, ce qu'il a vu et vécu et qui l'a terriblement traumatisé. C'est un fardeau psychique, toujours présent, qui pèse, continuellement sur sa vie, et l'oppresse.

Les gens revivent, sans cesse, la scène traumatisante qu'ils ont subie. C'est comme si un film d'horreur se diffusait, en boucle, avec, comme producteur, le cerveau…

Or, Pascal veut, à tout prix se libérer de ce fardeau. **Il a, alors, l'idée d'un défi fou** : **descendre la Loire, de Roanne à St Nazaire, en kayak**, soit 750 km, **sans assistance et en totale autonomie !**

Pourquoi cette idée ??? Parce que, seul sur la Loire, dangereuse et en crue, il va devoir ne penser qu'à sa navigation et, dit-il **« la qualité première que je m'étais imposée, c'était la prudence »** Et il ajoute « j'ai été complètement plongé dans cette nature vraiment sauvage de la Loire, rendue, encore plus sauvage par le froid, le brouillard et le givre ».

Objectif atteint

Et Pascal de confier **« je devais accepter d'être tout petit face à cette nature**. Tout mon corps a été plongé dans des sensations dues au contact avec la nature sauvage. Et j'ai découvert que cela m'a obligé à aller **chercher toutes les ressources, à 100 % que j'avais en moi : détermination, force mentale, courage et énergie ».**

Pagayer 17 heures par jour demande une attention de tous les instants et là, pas question d'être envahi par de sombres pensées ! Il faut lutter, lutter encore, et gagner. Attention, aussi aux « couchers de soleil incroyables et qui vous en mettent plein les yeux ! »

Les seuls moments de répit, c'était le bivouac, à la tombée de la nuit, sous la tente.

Et Pascal a réussi ! **Parti le 10 janvier, il passe sous le pont de St Nazaire, le 15, à 10 heures** ! Il avoue « quand j'ai franchi le pont, j'étais submergé d'émotions. C'était quelque chose qui m'avait paru lointain et inaccessible. Le voir se concrétiser, c'était un sentiment de plénitude ! » **Pascal a mis 5 jours et 2 heures, alors qu'il prévoyait 5 jours** ! Pas de déception ! Le challenge est réussi !

Et, bien sûr, on parle de lui, mais, aussi, de ses compagnons d'arme. « C'est leur permettre de se faire connaître et de faire comprendre à leur entourage ce qu'ils vivaient. De savoir ça, c'est une grande satisfaction. Mes motivations étaient de mieux faire connaître et comprendre le **syndrome de stress post traumatique**. »

Dorénavant, Pascal est un modèle. Et il conclut « Dans **la blessure psychique, le plus dur c'est de l'accepter et de le montrer. JE SUIS UN BLESSE PSYCHIQUE**. »

Bravo, Pascal ! Notre association te félicite pour ton courage, ta persévérance, ta volonté et ton engagement vis-à-vis de tes camarades.

Pour l'Association départementale ACPG-CATM du Loiret

F. Manson.

DANS LES **DÉPARTEMENTS**

Vendée – Opération Colis de Noël

Les bénévoles et quelques colis confectionnés.

Ceci fait déjà plusieurs semaines que notre répartition de colis de Noël a été effectuée. Comment ne pas y revenir devant le succès qu'elle a engendré auprès des destinataires ? Près de 350 colis ont été préparés par des équipes de bénévoles enthousiastes qui se retrouvent chaque année pour le même travail. Que nos amis(es) du Bourg sous la Roche, de La Roche-sur-Yon et membres du Bureau soient vivement remerciés pour leur dévouement sans limite !

A travers ces colis, toute une fraternité associative s'exprime et éclaire le visage de ceux et celles qui les reçoivent. Ils ne tarissent pas d'éloges envers les personnes qui les ont confectionnés.

Poursuivons ces actions de solidarité qui sont le meilleur gage de fidélité à notre organisation combattante. A l'an prochain !

Gironde - Canton de Bègles

A la Maison du Combattant à Bègles, la Médaille de la Jeunesse, des Sports et de l'engagement Associatif a été remise, en l'absence de Monsieur le Maire, par Madame la déléguée aux Anciens Combattants à Michel David, président de canton de la ville susnommée, en reconnaissance de 43 années d'activités associatives.

Le récipiendaire a exprimé sa gratitude, en associant son ami Michel Perrier au service des PG-CATM depuis 1995, malheureusement décédé depuis.

Pour clore cet instant, réitérant ses remerciements, il invita l'assistance à lever son verre aux noms de tous les bénévoles.

Seine Maritime – Eu

Sous la présidence de Michel Brocard, les ACPG-CATM du Canton d'Eu ont organisé leur assemblée générale (en respectant les mesures sanitaires), le 06 Février 2022, à la salle des fêtes de Canehan.

Claude Logez, vice-président départemental, nous a honorés de sa présence.

Après l'énumération de nos camarades décédés (16) une minute de silence a été respectée.

Le rapport moral fut présenté ainsi que le bilan financier qui a été approuvé par l'assemblée.

Des informations ont été apportées à l'assemblée par Claude Logez (augmentation du point de l'indice, congrès départemental le 03 Avril 2022 à Dieppe, cérémonie au mémorial de Rouen le 14 Mai 2022, voyage à Notre Dame de Lorette le 16 Octobre 2022).

La prochaine assemblée générale cantonale se déroulera à Monchy-sur-Eu.

Christine Merlin, secrétaire.

L'UKRAINE, UN ÉTAT PRIS EN ÉTAU ENTRE L'OUEST ET L'EST

Beaucoup ont été choqués par les propos de Vladimir Poutine lorsqu'il a annoncé l'invasion de l'Ukraine dans son discours du 21 Février annonçant l'indépendance des provinces séparatistes, Donetsk et de Lougansk, puis de l'invasion, déniant l'existence de cet état – *«L'Ukraine ne devrait son existence sur des terres historiques russes qu'à une mauvaise manière faite au peuple russe il y a un siècle par le dirigeant bolchevique Lénine »* -relayé en France par un candidat de l'extrême droite qui écrivait que « *l'Ukraine n'existe pas puisque Kiev est le berceau de la civilisation russe* » dans son livre «Un quinquennat pour rien». Alors que l'histoire de cet état pris en étau entre l'Ouest et l'Est démontre tout le contraire.

Tous les historiens vous expliquent que «coincé jadis entre les Mongols, les russes, les Polonais, les Ottomans, il lui aura fallu près d'un millénaire pour advenir en tant que nation indépendante» en rappelant que «*U-Kraïna* » signifie « *ce qui est à l'extérieur du territoire* ». Il est vrai que ces territoires de la steppe, très riches, ont été soumis à diverses invasions : Tout d'abord, les Mongols au XIIIe siècle. Ensuite le royaume Polono-Lituanien pendant trois siècles, les polonais s'adjugeant l'actuelle Ukraine et les lituaniens dominant la Biélorussie. «*Le clivage entre le nord-ouest, orthodoxe mais d'influence polonaise et lituanienne, c'est-à-dire occidentale, et le sud-est soumis aux Tatars et aux Ottomans, puis conquis et colonisé par l'empire Russe se retrouve jusqu'à aujourd'hui dans la structure du pays : le nord-ouest vote plutôt pour les pro-européens et se méfie de l'influence russe, tandis que le sud-est vote plutôt pour les pro-russes, se méfie de l'influence occidentale (souvent assimilée au fascisme depuis la seconde guerre mondiale) et peut même se soulever contre le pouvoir de Kiev lorsque ce dernier se rapproche de l'Ouest*» rappellent les historiens.

Enfin, les cosaques à la fin du XVIe siècle auxquels se réfèrent les nationalistes ukrainiens aujourd'hui, tout simplement parce que durant cette domination lituano-polonaise, ses paysans ruthènes orthodoxes refusaient la servitude et l'assimilation aux Polonais catholiques. Le royaume de Pologne les a tolérés et utilisés contre les Tatars, puis, à partir du XVIe siècle, contre les Turcs ottomans, devenus suzerains des Tatars de Crimée. Parmi les figures légendaires de cette époque : Rogdan Khmelnitski qui signa en 1654 le traité de Pereïaslav attribuant la Crimée à l'Ukraine que Khrouchtchev a célébré et confirmé trois siècles plus tard en considérant l'Ukraine comme un modèle des républiques soviétiques. «*Pour avoir fait entrer le loup dans la bergerie, il est moins en odeur de sainteté* ».

Par la suite, la partie occidentale de ce pays passe sous domination des Hasbourg à la fin du XVIIIe siècle qui a permis à la langue ukrainienne d'émerger mais elle va favoriser l'essor du nationalisme ukrainien. Et le reste est sous domination russe qui impose sa langue provoquant en retour une revendication idéologique qui permet de comprendre l'opposition linguistique, et participe au formidable essor industriel de la Russie à la fin du XIXe siècle autour de Kharkov.

TENTATIVES D'INDEPENDANCES

La Première Guerre mondiale a permis la création du premier état ukrainien indépendant. Les russes chassèrent les austro-hongrois de Galicie, la paix de Brest-Litovsk obligea les bolcheviques à céder face aux allemands qui ont libéré Kiev le 2 Mars 1918 où est proclamée une République Nationale d'Ukraine, la Russie reconnaissant son indépendance. Mais elle n'a guère été gâtée par le traité de Versailles qui aboutit à une confrontation entre les régions occidentales de l'Ukraine pro-polonaises et celles situées à l'Est, pro-russe tout en devenant le champ de bataille entre le parti bolchevique et les Russes blancs avec les forces de la Triple Entente. Elle s'est soldée par la défaite des Ukrainiens et a abouti à la création de la République socialiste soviétique d'Ukraine dont la capitale est Kharkov. Mais elle a été la victime de l'ambiguïté d'un Lénine qui a joué la carte de l'autonomie et d'un Staline qui est contre cette ukrainisation alors qu'au tout début, ils lui donnèrent les attributs d'une nation (langue, culture). Avec le dérapage économique, des révoltes intérieures, une famine terrible qui frappa toute l'URSS couplée à la collectivisation des terres, à l'imposition de prélèvements et d'amendes, avec des interdictions de déplacements, Staline mena une politique délibérée visant à briser le nationalisme interprété comme un rejet du pouvoir bolchevique, et une menace à l'intégrité de l'URSS. Le petit père des Peuples n'hésita pas à affamer la population avec une volonté génocidaire dénommée Holodomor (massacre par la faim) en 1932 qui fit 4 millions de morts.

Bien que le gouvernement soviétique ait pris soin de ne jamais écrire qu'il faut « exterminer par la faim » les paysans réticents, les documents déclassifiés montrent qu'il a pour le moins utilisé ces famines, s'il ne les a pas sciemment provoquées, pour briser la paysannerie et le nationalisme ukrainiens, même si le peuple russe a lui aussi été victime des mêmes famines. Elle est encore pour beaucoup, dans le ressentiment des ukrainiens contre la Russie, et les fit pencher vers la collaboration avec les nazis pendant la Seconde Guerre

mondiale, qu'ils voyaient comme des libérateurs de leurs tortionnaires. Avec un héros, Stephan Bandera qui relança sans succès un Etat indépendant national révolutionnaire antisoviétique, en rédigeant une déclaration d'indépendance qui sera rejetée par les nazis qui l'arrêtèrent.

DEUX TYPES D'UKRAINE

Tout au long de son histoire, deux types d'Ukraine ont existé : « *La première pro-occidentale située à l'ouest où la religion gréco-catholique est forte, et la seconde pro-russe, représentée dans sa partie orientale* » expliquait Pascal Marchand auteur de « l'Atlas géopolitique de la Russie » pour lequel « *le problème de fond est que jusqu'en 1991 lorsque l'Ukraine a proclamé son indépendance, il n'y jamais eu d'Etat Ukrainien : L'Ukraine de 1992 est composé d'espaces qui ont toujours été sous l'emprise russe à l'Est et d'autres à l'ouest qui ont été contrôlé par la Pologne ou l'Autriche-Hongrie, qui, pour certains, n'avaient jamais été sous la tutelle de Moscou avant 1944* » ajoutait-il dans une interview du Point (24 Février 2022) en apportant une précision qui est peut être à l'origine de ce conflit : «*Lors du recensement, la personne doit choisir une nationalité (ukrainienne, russe, biélorusse, tartare, moldave) et déclarer une langue maternelle russe ou ukrainienne. Or non seulement Léonid Kravtchouk, le premier chef de l'Etat a interdit, avec peu de discernement la langue russe au profit de l'ukrainien, mais la révolution populaire en 2014 qui a renversé le président ukrainien pro-russe Victor Lanoukovytch au profit d'un pouvoir pro-européen, a mis en place un nouveau gouvernement qui a supprimé le statut de la langue russe. Ce qui a entraîné le soulèvement de l'Est et la partition du pays. Kiev tente d'imposer l'ukrainien dans tout le pays. Ce qui est perçu comme une attaque civilisationnelle par beaucoup de russes. Voilà pourquoi Moscou milite pour que les ukrainiens russophones bénéficient des mêmes droits que ceux qui habitent l'ouest du pays ».*

LES RICHESSES MINIERES DU DONBASS

Le Donbass a mal vécu cette révolution proeuropéenne de Maïdan où le président déchu avait été gouverneur à Donetsk entre 1997 et 2002. D'où l'explication du soulèvement où les séparatistes proclamèrent l'indépendance des républiques populaires de Donetsk et de Lougansk. Le Kremlin qui considère l'Ukraine indépendante comme une création artificielle, n'a eu de cesse de distribuer plus de 600 000 passeports russes aux habitants des zones séparatistes, accusant Kiev de vouloir commettre un génocide contre les russophones. Alexandra Goujon auteur de « l'Ukraine de l'indépendance à la guerre » (Le Cavalier Bleu 2021) rappelle que « *Sous l'URSS, la région dotée d'une forte identité, était pourtant prospère, y faisait figure de vitrines de l'industrie soviétique : Quand les bolcheviques sont arrivés, ils ont éradiqué l'histoire impériale du Donbass et ont construit une image de la région reflétant l'idéologie soviétique avec une population de mineurs présentés comme héroïques et l'idée qu'il s'agissait du poumon économique de l'URSS. L'éclatement de l'Union soviétique a marqué le début du déclassement social de cette région*». Mais elle n'en reste pas moins très intéressante pour ses richesses minières aux yeux de Moscou... un véritable eldorado, regorgeant de métaux rares comme le nickel ou le lithium qui ne demandent qu'à être exploités, d'autant que les besoins en lithium vont être multipliés par 42 d'ici 2040.

P.P.

COMMUNIQUE DE LA FEDERATION

SITUATION EN UKRAINE

A la lumière des événements terrifiants que nous observons, la FNCPG-CATM exprime son soutien et toute sa solidarité au peuple ukrainien meurtri.

La violence, les bombardements répétés et incessants ainsi que les attaques contre les villes et territoires ukrainiens constituent une grave menace pour la paix et la démocratie en Europe.

La FNCPG-CATM ne peut rester insensible à cette tragédie, à l'insécurité et à la dégradation des conditions de vie du peuple ukrainien, qui rappelle les heures les plus sombres de l'histoire du XXème siècle.

Le bureau fédéral

LA BATAILLE DE CAMERONE CÉLÉBRÉE

PAR LA LEGION ÉTRANGÈRE

Tous les ans, une délégation de la Légion étrangère, dont le drapeau porte le nom de Camerone en lettres d'or, vient rendre hommage chaque 30 Avril à Louis Philippe Maine, militaire français à Douzillac (Dordogne) Héros du siège de Sébastopol, de la bataille de Camerone et du combat de la Maison de la dernière cartouche, il s'est illustré lors des faits d'armes les plus marquants de la Légion étrangère et des troupes de marine. Mais c'est la bataille de Camerone qui est célébrée ce jour là dans toutes les unités de la Légion Etrangère. La 33e promotion de l'Ecole Militaire inter Armes (1993-1995) l'a choisi comme parrain sous le nom de baptême « Capitaine Maine »

Ce 30 avril 1863, 65 légionnaires, sous la direction du capitaine d'Anjou, partaient en mission de reconnaissance aux environs de Paloverde, au Mexique, dans le cadre de l'expédition de l'armée française au Mexique. Celle-ci assiégeait Puebla. Le Régiment étranger commandé par le colonel Pierre Joseph Jeanningros, installé à Chiquihuite, était alors chargé des escortes de convois entre Santa-Cruz et Puebla. Les compagnies étaient disséminées sur les 80 km de l'itinéraire. Le 29 avril 1863, un convoi français partit du port de Veracruz, chargé de vivres, matériels de siège, médicaments, munitions et de 4 millions de frs en pièces d'or. Renseigné par une indienne sur l'attaque probable du convoi, le colonel Jeanningros décidait d'envoyer une compagnie au-devant de celui-ci. Les deux compagnies d'intervention étant déjà engagées sur des escortes, c'est la 3e Compagnie du Régiment étranger de la Légion Etrangère qui a reçu la mission d'explorer les abords de Palo Verde avant l'arrivée du convoi. 62 fantassins et 3 officiers sont donc envoyés à la rencontre du convoi, à l'aube du 30 avril. La compagnie n'ayant pas d'officiers disponibles, à cause de la Fièvre Jaune qui touche de nombreux membres du corps expéditionnaire, le capitaine Jean Danjou se porte volontaire pour la commander. Les sous-lieutenants Jean Vilain, payeur par intérim du régiment et Clément Maduet porte-drapeau, demandent à l'accompagner.

12H DE COMBAT

Partie de Chiquihuite vers 1 h du matin, la compagnie passe devant le poste de Paso del Macho (Le Pas du mulet) et poursuit sa route. Après avoir dépassé le groupe de maisons appelé Cameron de Tejeda (55 km à l'ouest de Veracruz), elle arrive à Palo Verde vers 7 h du matin, après avoir parcouru à marche forcée les 24 km qui la séparent de sa garnison de départ. Les légionnaires s'arrêtent pour faire le café. C'est alors qu'ils repèrent les Mexicains. Le capitaine Jean Danjou décide de se replier sur le village. À peine sont-ils arrivés sur les lieux qu'un coup de feu claque, blessant un légionnaire. La colonne dépasse alors le groupe de maisons. C'est à ce moment que les cavaliers du colonel Francesco de Paula Milán, commandant 6 000 fantassins et 2 000 cavaliers autochtones, averti de leur passage, chargent la troupe qui est contrainte de former le carré, attaquée par plus de 800 cavaliers et 1 200 fantassins mexicains.

La première salve brise la charge et met en fuite les Mexicains. Après avoir brisé une seconde charge de cavalerie, le capitaine Danjou et ses hommes se réfugient dans l'hacienda, espérant retarder au maximum la tentative de prise du convoi du colonel Milán. Malheureusement pour les légionnaires, au cours du repli, les deux mules qui transportent les vivres et les munitions, effrayées par le bruit, échappent à leur contrôle et s'enfuient. Une fois dans l'hacienda, les légionnaires s'empressent de barricader l'enceinte du mieux qu'ils le peuvent. Les Mexicains mettent pied dans les pièces du rez-de-chaussée et interdisent, dès lors, l'accès à l'étage. Le sergent Vincente Morycki est sur le toit du bâtiment principal pour observer les mouvements de l'ennemi. Ce qui leur permit de résister plus d'une journée à l'assaut ennemi, et pendant plus de douze heures de combat, ils ont abattu plus de 600 ennemis.

« NOUS AVONS LES CARTOUCHES, ET NE NOUS RENDRONS PAS ! »

Les hommes du capitaine Danjou, qui n'avaient rien mangé depuis la veille commençaient à souffrir de la soif et de la chaleur. Un officier mexicain, le capitaine Ramon Laisné sommait les Français de se rendre, ce à quoi le capitaine Danjou fit répondre : « Nous avons des cartouches et ne nous rendrons pas ! ». Il fit alors jurer à ses hommes de lutter jusqu'au bout.

Les Mexicains mirent le feu à l'hacienda mais n'osèrent pas donner l'assaut de manière frontale. Certains, depuis les chambres de l'étage tentèrent de pénétrer dans la pièce tenue par les légionnaires. Le capitaine Danjou frappé d'une balle en plein cœur à la mi-journée, c'est alors au sous-lieutenant Jean Vilain que revient le commandement. Les Mexicains sont alors les seuls maîtres du corps de ferme. Mais à 14H, il est tué, frappé en plein front, relayé par le sous-lieutenant Clément Maudet qui prend alors le commandement.

À 17 h, il ne reste plus que douze hommes en état de combattre. C'est à ce moment-là que le colonel mexicain rassemble ses hommes et leur dit de quelle honte ils vont se couvrir s'ils n'arrivent pas à abattre cette poignée de braves. Neuf heures durant, les légionnaires vont affronter les troupes mexicaines sans boire, accablés par la chaleur des Hautes-Plaines, étouffés par la fumée des incendies. A court de munitions et au milieu des flammes, les cinq légionnaires survivants avaient encore assez de rage pour un ultime corps à corps à la baïonnette. Un officier et un soldat y perdirent la vie. En fin d'après-midi, il ne restait en état de combattre que le sous-lieutenant Maudet, le caporal Louis

Philippe Maine, les légionnaires Catteau, Wensel, Constantin et Leonhard. Au signal de l'officier ils déchargèrent leurs fusils et chargèrent à la baïonnette. Victor Catteau, légionnaire d'origine belge, meurt, criblé de 19 balles en protégeant le sous-lieutenant de son corps, celui-ci est lui-même blessé à deux reprises.

« ON NE REFUSE RIEN A DES HOMMES COMME VOUS ! »

Les trois seuls rescapés ont dû rendre les armes à condition de garder leurs armes, et de pouvoir secourir leurs camarades blessés : «Nous nous rendrons si vous nous faites la promesse la plus formelle de relever et de soigner notre sous-lieutenant et tous nos camarades atteints, comme lui, de blessures ; si vous nous promettez de nous laisser notre fourniment et nos armes. Enfin, nous nous rendrons, si vous vous engagez à dire à qui voudra l'entendre que, jusqu'au bout, nous avons fait notre devoir» déclara Maine. « On ne refuse rien à des hommes comme vous », répondit alors l'officier mexicain. Il ajouta ensuite : « Mais parlez-moi en français. Mes hommes pourraient croire que vous êtes des Espagnols du parti conservateur, et ils vous massacreraient » Et ils furent épargnés par des Mexicains impressionnés par leur bravoure. Les rescapés furent présentés au colonel Milán, qui s'écria : «Pero estos no son hombres, son demonios! » (« Mais ce ne sont pas des hommes, ce sont des démons »).

L'ESPRIT DE CAMERONE

Par décision du 4 octobre 1863, le général Randon, ministre de la Guerre, ordonna que le nom de «Camerone» soit inscrit sur le drapeau du régiment étranger. De plus, l'empereur Napoléon III décida que les noms de Jean Danjou, Jean Vilain et Clément Maudet seraient gravés sur les murs des Invalides. Un monument est érigé sur le site du combat en 1892. Mais son abandon incita en 1948 le colonel Penette à en dresser un nouveau, inauguré officiellement en 1963. C'est sur ce dernier que figure l'inscription : «Ils furent ici moins de soixante/Opposés à toute une armée/.Sa masse les écrasa/La vie plutôt que le courage/ Abandonna ces soldats français/À Camerone le 30 avril 1863» Depuis, les militaires mexicains rendent hommage aux soldats mexicains et français tombés ce jour-là en présentant les armes lorsqu'ils passent devant ce monument. L'usage militaire mexicain veut que cette présentation d'armes se déroule dans le plus grand silence, sans sonnerie de musique ni ordre vocal. Il est toujours en usage et les tombes des soldats français morts sont entretenues par le gouvernement mexicain sous le contrôle de l'ambassadeur de France et de son attaché militaire.

L'idée du « serment de Camerone » est là pour rappeler le courage et la détermination des légionnaires et le respect de la parole donnée, accomplie jusqu'au sacrifice suprême. L'expression « faire Camerone » est toujours usitée dans la Légion Etrangère en tant que symbole de l'esprit de sacrifice au nom de la parole donnée. En 1906, pour la première fois dans l'histoire de la Légion, le récit du combat est lu sur le front des troupes le 30 avril au poste de Ta-Lung en Indochine, par le lieutenant Marie François. Depuis, chaque 30 avril, les héros de ce combat sont honorés dans tous les régiments et par toutes les amicales de la Légion avec la lecture du récit « officiel » de Camerone. En 1954, lors du siège de Dien Bien Phu afin de respecter la tradition, le récit du combat fut lu à la radio par le lieutenant-colonel Lemeunier. Aujourd'hui, la main du capitaine Danjou est conservée dans la crypte du Musée de la Légion Etrangère à Aubagne

Tombe du capitaine Louis-Philippe Maine située à Douzillac en Dordogne.

© Hubert Chazeau

Louis-Philippe Maine d'origine andalouse, est un militaire français à la carrière exemplaire qui vaut d'être rappelée. Il s'est engagé en 1850 pour deux ans au 1er régiment des Zouaves à Alger. Déçu, il quitte le service pour se faire bottier, métier que lui a appris son père. Très vite il décide que seul le métier des armes peut lui donner l'aventure. Le 25 avril 1854, il s'engage à nouveau, intégrant le 4e bataillon de chasseurs à pied, qui s'apprête à être déployé en Crimée. Blessé à la joue, il est fait chevalier de la Légion d'Honneur à l'issue de la prise de la tour Malakoff. Adjudant en Italie, il est décoré de la médaille de la valeur militaire italienne avec Magenta. Mais il est affecté en Algérie où il rend ses galons et s'engage comme simple soldat à la légion Etrangère où son unité est désignée pour participer à la campagne du Mexique en 1863, il prend part à la bataille fondatrice des légionnaires à Camerone.

Faisant partie des 6 survivants, il est fait officier. De retour en France, la guerre est déclarée contre la Prusse en 1870. Il rejoint les troupes de marine et participe à la bataille légendaire de Bazeilles! Et au combat dit de la maison de la dernière cartouche. Prisonnier à Sedan, Louis-Philippe s'évade au bout de 15 jours. Il intègre les Francs-tireurs et harcèle l'ennemi. et organise une phalange de volontaires qu'il conduit au feu et gagne ainsi ses galons de lieutenant-colonel du 8e régiment de gardes mobiles de Charente-Inférieure. Et le plus incroyable dans tout ça, c'est qu'après cette longue épopée militaire et de nombreux faits d'armes héroïques, il meurt... dans son lit le 27 juin 1893.

Paul Philippart

GROUPE DE TRAVAIL SUR LES TOMBES DES MORTS POUR LA FRANCE DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

Compte-rendu de la réunion du 13 décembre 2021

Le 25 octobre 2021, au cours de la réunion GT2 du G12 « anciens combattants » le directeur de cabinet de la MIDARM a décidé la constitution d'un groupe de travail, placé sous la responsabilité de la direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA), avec participation de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONAC-VG), du Souvenir Français (SF) et des associations du GT2 du G12 souhaitant y être associées.

Objet du groupe de travail (GT)

L'objectif, sans se substituer aux associations, est de (1) recenser les tombes des morts pour la France en Algérie ; de (2) sensibiliser les municipalités ; de (3) commémorer et fleurir les tombes en 2022.

Le GT a été réuni à Balard le 13 décembre 2021.

Thèmes abordés :

1/ Recensement des tombes des MPF restitués

Un tour de table a permis de préciser que :

- Si le SF a un dispositif de géolocalisation, il n'a pas de recensement des tombes de restitués Guerre d'Algérie,
- L'UNC et la FNCPG-CATM ont travaillé localement à un recensement dans le Morbihan pour la première et l'Aube pour la seconde,
- L'ONAC-VG Alger a travaillé à un recensement des tombes en Algérie (pas d'informations dans le Constantinois) mais n'a pas d'informations exhaustives quant aux tombes « Guerre d'Algérie », sujet très sensible localement.
- DPMA/DPC n'a pas d'information exhaustive sur les lieux de sépulture sur des fiches « mémoire des hommes ».

Les associations et l'ONAC-VG sont intéressés par le travail fait par la FNACA qui pourrait être une information à partager localement.

Proposition :

La DPMA demandera le fichier à la FNACA, ainsi que l'autorisation de l'envoyer à l'ONAC-VG. L'ONAC-VG a donné son accord pour partager ce fichier au niveau départemental, ce qui permettra des vérifications in situ, sur l'impulsion des services départementaux de l'Office, à la fois par les communes et par les échelons locaux des associations (notamment ceux du SF).

Ce fichier vérifié, complété ou corrigé, sera une base de données partagée au niveau local.

Sur cette base :

- **Une estimation du coût du fleurissement sera établie et remontée par l'ONAC-VG** à la DPMA/SDMC ;
- **Les fichiers ainsi consolidés au niveau de chaque département seront transmis par l'ONAC-VG à la DPMA/DPC pour la mise à jour du site « Mémoire des Hommes ».**

2 / Sensibilisation des maires

L'ensemble des participants a convenu qu'un courrier de la MIDARM à l'association des maires de France semblait le moyen le plus efficace d'agir.

Proposition :

La DPMA proposera à la signature de la MIDARM une lettre à l'association des maires de France, rappelant l'existence de ces tombes et la nécessité de leur préservation, d'informer le SF en cas de reprise de concession et de constituer des ossuaires si nécessaire (pour regrouper les restes issus des concessions reprises).

3 / Commémorations et modalités du fleurissement

Un tour de table a permis aux associations de nous informer qu'elles prévoyaient un fleurissement localement le 1er novembre à 11 h, comme chaque année.

Le SF a rappelé que si un fleurissement particulier avait été possible pour les tombes de restitués OPEX, cela serait plus compliqué le même jour dans le cadre des très nombreux restitués Guerre d'Algérie.

L'ONAC-VG Alger a rappelé les difficultés d'un tel fleurissement localement en Algérie.

La FNCPG-CATM a indiqué aussi qu'une grande cérémonie serait organisée le 16 octobre 2022 à Notre-Dame de Lorette (NDDL) pour commémorer la mise en place des restes du soldat inconnu Guerre d'Algérie.

Proposition :

Si une mesure générale de fleurissement local devait être décidée, à laquelle le ministère des armées pourrait participer financièrement – par voie de subvention au SF ou à une autre association – il ne faudrait pas qu'elle soit moins visible que les initiatives locales déjà existantes (dans le Morbihan et dans l'Aube : dépôts de gerbes sur les tombes concernées). Se poserait la question de l'invitation localement des familles de ces MPF en Algérie, qui serait très compliquée à organiser et surtout très lourde à suivre. Le GT n'a pas fait de propositions à ce stade sur cette question.

La date d'une cérémonie nationale en-dehors des journées nationales des 19 mars, 25 septembre et 5 décembre 2022 n'a pas encore été décidée par les autorités. Celle du 16 octobre à NDDL fait partie des hypothèses.

Union Française des Associations de Combattants
et de Victimes de Guerre
Reconnue d'Utilité Publique par Ordonnance n° 45.1181 du 14 Mai 1945

N/Réf : YD/AMK 38/22

MESSAGE de l'UFAC du 8 MAI 2022

L'UFAC souhaite que ce message soit lu par une jeune fille ou un jeune garçon. Il convient que la lectrice ou le lecteur ait non seulement lu le texte auparavant, mais aussi qu'il lui ait été explicité. Il appartient donc à toute instance éducative ou associative contactant la future lectrice ou le futur lecteur, d'assurer cette information au travers, entre autres, de témoignages.

Le 8 mai 1945, l'Allemagne nazie capitulait sans conditions devant les Armées alliées.

Le fascisme hitlérien était vaincu. La guerre en Europe prenait fin, mais la Seconde Guerre mondiale n'allait se terminer qu'après la capitulation, le 2 septembre 1945, du militarisme japonais.

En ce jour de commémoration, rendons hommage aux innombrables victimes civiles et militaires des combats meurtriers, des bombardements aériens, de la captivité, de l'internement, de la déportation, des exécutions et exterminations.

Rendons hommage à tous les soldats alliés et français de la Métropole et des Territoires d'Outre-mer, aux volontaires de la Résistance, à tous ceux qui sur terre, sur mer et dans les airs unirent leurs forces pour vaincre le fascisme et le nazisme.

Pour l'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre (UFAC), il importe que ces pages d'Histoire faites d'événements douloureux et de moments héroïques soient connues, comprises et partagées par tous.

Aujourd'hui, le fanatisme religieux, le terrorisme, le réveil des nationalismes menacent la paix, la sécurité des peuples, la liberté et les droits de l'Homme.

Aussi, fidèle au souvenir de celles et ceux qui ont sacrifié leur vie pour un monde sans guerre et sans haine, l'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre (UFAC) appelle tous nos concitoyens à poursuivre le combat en faveur de la Solidarité et de la Paix.

Vive la République !

Vive la France !

o=§=o

2, rue Jean-Baptiste Pigalle - 75009 PARIS
N° Siren : 784 411 241 - Tél. 01 48 74 58 83 – Fax. 01 49 95 96 70 – Email ass.ufac@orange.fr – Site internet : www.ufac.eu

BULLETIN D'ABONNEMENT AU JOURNAL

Le PG CATM

Je désire m'abonner au journal national **"LE PG-CATM"** moyennant un règlement annuel ci-joint de **20 euros** (1) par chèque à l'ordre du journal **"LE PG-CATM",** 6, rue de l'Amiral Courbet, 75016 PARIS.

Etranger : tarif de l'abonnement : **22 euros.**

Nom . . . . . Prénom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Code postal . . . . . .Ville . . . . . .

LA GÉNÉRALE VALÉRIE ANDRÉ, UNE CENTENAIRE D'EXCEPTION

Quel destin extraordinaire a vécu la générale Valérie André, pionnière de l'évacuation médicale héliportée qui célébrera ses 100 ans le 21 Avril 2022 : résistante, médecin militaire, pilote d'hélicoptère, première femme à devenir officier général en France, terminant sa carrière militaire avec les trois-étoiles de médecin général du Service de santé des Armées, troisième femme à être élevée à la dignité de grand-croix de l'ordre national de la Légion d'Honneur, avec Geneviève de Gaulle-Anthonioz et Germaine Tillon et la première à être élevée à celle de Grand-Croix de l'Ordre National du Mérite. A l'occasion de la journée internationale des femmes, le 8 Mars, une plaque a été dévoilée à l'héliport de Paris-Issy les Moulineaux près du Pentagone Français, porte Balard lui rendant hommage. Tout simplement parce que le Premier ministre Jean Castex a accepté la proposition du maire d'Issy les Moulineaux, André Santini, de lui donner une nouvelle dénomination « Héliport de Paris – Issy-les-Moulineaux – Médecin général inspecteur Valérie ANDRÉ ». Et son neveu a organisé une cérémonie officielle au cours de laquelle a été rendu hommage au parcours d'exception de cette héroïne incontestée de l'aviation militaire française.

© Service de santé des armées

Adolescente, Valérie André née à Strasbourg le 21 avril 1922, est fascinée par le monde de l'aviation, et, en 1939, profite de la croissance de l'aviation populaire pour prendre des cours de pilotage à l'aéro-club de sa ville natale sur un avion Potez.

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, elle doit mettre fin à son apprentissage et se rend à Clermont-Ferrand où a été transféré temporairement la faculté de Médecine de Strasbourg. Lors de l'invasion de la zone sud par les Allemands, en Novembre 1942, elle s'échappe et se réfugie clandestinement à Paris, car les autorités allemandes traquent les étudiants alsaciens pour les déporter en Allemagne. Diplômée en médecine en 1947, elle obtient, en parallèle de ses études, son brevet de parachutiste en 1948, au moment où elle devient pilote et médecin militaire bien que ces métiers soient peu accessibles aux femmes à cette époque (Elle ne recevra un brevet de pilote qu'en 2010).

En 1948, à la suite d'une pénurie de médecins militaires, le doyen de la faculté de médecine de Paris propose aux étudiants qui le veulent de servir en Extrême-Orient. Elle saisit l'occasion et rejoint l'Indochine en tant que médecin militaire avec le grade de capitaine pendant l'hiver 1948-1949. Affectée au premier hôpital de My Tho (Sud du Vietnam), elle devient plus tard adjointe de neurochirurgie à l'hôpital de Saïgon. Après avoir appris qu'elle possédait le brevet de parachutiste, ses supérieurs l'amènent à suivre le cours de chirurgien de guerre et à servir dans une zone frontalière entre l'Indochine et le Laos qui ne pouvait être atteinte que par parachutage.

UNE PERIODE EXALTANTE EN INDOCHINE

Elle retourne en France pour obtenir la licence de pilote d'hélicoptère à l'école de vol de Pontoise et rejoint à nouveau l'Indochine en mai 1950, période pendant laquelle elle se spécialise dans le service d'évacuation médicale de pilotage des hélicoptères, car elle s'était rendu compte à quel point des endroits isolés ou couverts par la forêt sont difficiles d'accès pour les avions du transport médical. Entre sa première mission, le 16 mars 1952, et son départ de l'Indochine en 1953, elle a effectué 129 vols d'exploitation, assurant l'évacuation de 165 blessés vers des postes médicaux ou vers l'hôpital le plus proche – «une période exaltante » à ses yeux - et a même rencontré l'une des convoyeuses de l'air la plus renommée, Geneviève de Galard (Le PG-CATM de Juin 2021). «Diên Biên Phu l'a montée en apothéose, si j'ose dire. On a créé autour d'elle l'image d'un ange » confiait-elle. Le 11 décembre 1951, elle participe à une mission d'évacuation immédiate de blessés de Tu Vu sur la rivière Noire. Le seul hélicoptère disponible, stationné près de Saigon, est partiellement démonté, puis transporté à bord d'un avion à Hanoï, où il est remonté. Il s'envole ensuite vers Tu Vu, malgré le brouillard et le feu antiaérien intense. Elle y soigne les blessés, évacués deux par deux à Hanoi.

Le 5 septembre 1953, elle est affectée au centre de vol expérimental de Bretigny-sur-Orge qui fournit une assistance médicale aux équipages. Dans cette période, elle participe à différents vols expérimentaux, et à la création du laboratoire de médecine aérospatiale. Elle rejoint et sert en Algérie entre 1959 et 1962 en tant que commandant adjoint du service médical à la base de Boufarik puis en tant que commandant de l'hélicoptère de service de sauvetage stationné sur la base de Réghaïa à Oran. Devenue pilote d'hélicoptère d'activation aérospatiale en trois ans de service, elle effectue plus de 350 missions. En 1961, elle est nommée médecin-chef de l'ensemble de la base de Reghaïa. Elle a vécu le putsch et surtout ce 10 Juillet 1962 lorsqu'elle a quitté ce pays : « Nous avions des amis pieds-noirs. Tout cela est difficile à vivre en écoutant les uns et les autres. Les pieds-noirs ne sont d'ailleurs pas guéris ».

BIENTOT UN CEMA FEMININ

À la fin de la guerre en Algérie, elle revient en France et continue sa carrière d'officier du service de santé, promue lieutenant-colonel en 1965 et colonel en 1970. Elle est d'abord chirurgienne sur la base aérienne 107 de Villacoublay puis conseillère auprès du Commandant du transport aérien militaire (COTAM). Première femme élevée au rang de général de brigade en 1976, elle est promue médecin inspecteur médical général puis général de division, l'année de sa retraite, en 1981, par le conseil des ministres et elle est interviewée par Yves Mourousi sur TF1, à qui, elle a expliqué que « l'Armée n'était pas plus « machiste» que les autres milieux et peut-être moins». Tout en ajoutant plus tard : «Je savais que les femmes pouvaient accéder à ces responsabilités, mais ce n'était pas fait. Maintenant, il y en a plusieurs mais, après moi, il a encore fallu attendre huit ans pour nommer la deuxième qui était aussi un médecin, avec l'Amirale Chantal Desbordes... »

«Autrefois, on pensait que les femmes n'étaient pas faites pour les missions dangereuses. Les « missions pépères », oui mais les missions dangereuses, c'était pour les messieurs. Maintenant, ça a changé quand même» confiait-elle lorsqu'elle a présidé la commission d'études prospectives pour la femme militaire créée par Charles Hernu, ministre de La Défense de Mitterrand «Je pense que maintenant, de plus en plus, on tient compte de la compétence. Je dis que c'est gagné mais certains ne le croient pas. On ne pourra pas revenir en arrière. Le bruit serait trop fort. Dans la vie civile c'est la même chose. Les femmes vont partout maintenant. Bientôt, il y aura un chef d'état-major féminin, vous verrez !».

P.P

LES MOTS CROISÉS
de François Creseveur

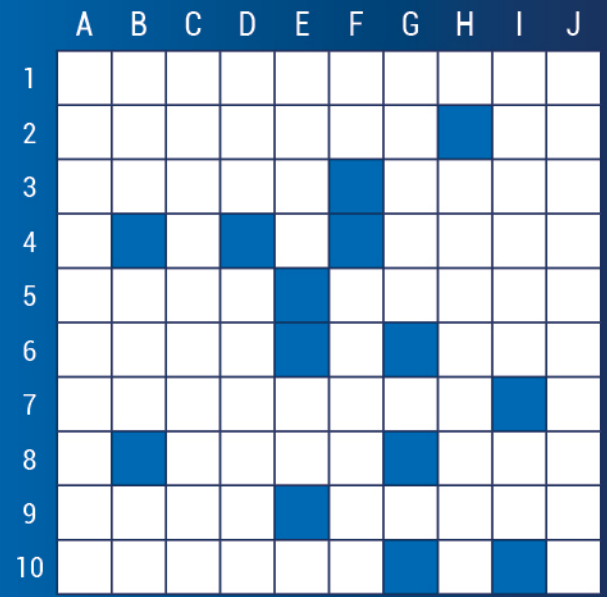
PROBLÈME 241

HORIZONTALEMENT

1 – 90 km style classique
2 – Théologien Ecossais il combattit Saint-Thomas d'Aquin - Possessif
3 – Viscères – Il est fixé avec des crampons ou des coussinets
4 – La moitié de 35
5 – Il lui est nécessaire d'être en marche avant pour arriver dans les meilleurs délais – Il est peut-être rapide, d'équipage, de maison, on peut aussi le ronger
6 – « Na » peut-être la réponse, la réponse d'un enfant qui l'est trop – Une sortie en désordre
7 – Ici il est consommé à l'envers
8 – A une mauvaise réputation pour les enfants – Vivaldi en a fait un thème
9 – Est au Maroc mais fut Espagnol – Auxiliaire de voirie
10 – Roi de Pylos avant d'être détective.

VERTICALEMENT

A – Les femmes se faisaient bouffer avec
B – Un psittacidé haut en couleur – Toujours utilisé dans la marine – Symbole du fer
C – Il y en a de toutes sortes
D – Un élément de la trilogie agricole – Très connu au Bengale même à l'envers
E – Un aérostier ne l'oublie jamais – Sa formule est $\frac{a+b}{a} \cdot \frac{a}{b}$
F – N'importe qui – Proportion d'une substance dans un mélange
G – Quitter ce bas monde pour un marin
H – Ouvrier mécanicien
I – En principe elle est toujours accompagnée – Excellente appréciation
J – Ce n'est pas parce qu'ils comptaient la monnaie qu'ils l'étaient.



SOLUTION DU PROBLÈME 240

HORIZONTALEMENT

1) ZYGOPETALE
2) ELEPHANTIN
3) PAL – IUT
4) PNEU – OCE
5) EG – LT – OPEL
6) LYCAON – EDO
7) ILE – ERIP
8) NA – CITSALP
9) SNIOL – LE
10) GRISE – BER

VERTICALEMENT

A) ZEPPELINS
B) YLANGYLANG
C) GELE – CE – IR
D) OP – ULA – COI
E) PHI – TORILS
F) EAUX
G) TNT – ESO
H) AT – OPERA
I) LI – CEDILLE
J) ENVELOPPER.

NOTE de LECTURE

MONITEUR DE JEUNESSE ET COMBATTANT DE LA NUIT

Mémoires d'un jeune appelé du contingent en Algérie 1960/1962

De son stage de Moniteur de jeunesse à Issoire à son départ pour l'Algérie puis son arrivée à Bouderbala dans les gorges de Palestro, nous suivons pas à pas la vie d'appelé de Jack BREUILLER, de 1960 à 1962. Il devra tout construire pour l'éducation des jeunes arabes et participer en plus au commando de chasse chargé de combattre de nuit les fellaghas. Il échappera plusieurs fois à la mort, et perdra beaucoup de ses camarades qui ne rentreront jamais au Pays. Il connaîtra la peur et aura beaucoup de questionnements et d'états d'âmes. S'il a décidé, 45 ans après, d'écrire sur cette période, c'est pour répondre à un article paru dans un journal local émanant d'une personne qui parlait de la guerre d'Algérie sans l'avoir connue. Révolté par les affirmations mensongères de l'article, il a pris la plume et a écrit son histoire qui, si elle n'avait pas été vécue, serait digne d'un roman de haut niveau.

Né à Treigny dans l'Yonne le 25 novembre 1939, Jack Breuiller fréquente l'école de Cepoy dans le Loiret et termine ses études au Lycée technique Durzy de Montargis où il obtient le C.A.P. d'ajusteur tourneur. Après un séjour d'environ dix ans à Carpentras en Provence, entrecoupé par son séjour comme appelé en Algérie, il revient vivre dans le Loiret où il décède le 19 janvier 2020.

Auteur : Jack Breuiller
Éditeur : Maison d'édition Spinelle
Nombre de pages : 130
Date de publication : 21 janvier 2022
Version papier : 12 €
Version numérique : 6 €
Peut aussi être commandé chez votre libraire ou à la FNAC, AMAZON, DECITRE, CULTURA

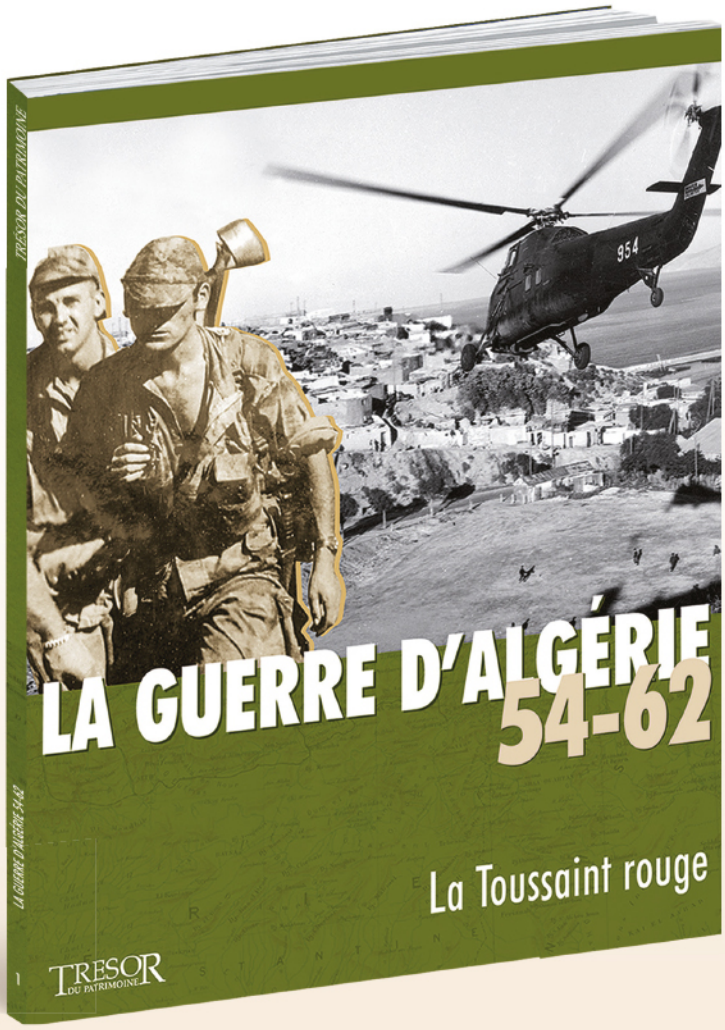
Le PG CATM

70e année - Nouvelle série
Pages spéciales départementales incluses
AVRIL 2022 - N° 1034
Mensuel de la Fédération Nationale des Combattants Prisonniers de Guerre et Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc.
Reconnue d'utilité publique sous le titre «Fédération Nationale des Prisonniers de Guerre» par décret du 1er avril 1948.
Directeur de la publication : Serge AUFFREDOU
Rédactrice en chef : Paulette CHOVELON
Administration-Rédaction
6, rue de l'Amiral Courbet 75016 PARIS.
Tél : 01 53 64 20 00 - fax : 01 53 64 20 20
Email : secretariat.general@fnepg-catm.org – Internet : www.fncpg-catm.org
Abonnements :
Le numéro : 1,82 € - Un an (11 nos: 20 €)
Etranger : 22 € - C.C.P. Paris 5500-08
Les imprimeries LECERF-ROUEN-OFFSET
Parc de la Vatine, 11 rue Pierre-Gilles de Gennes
76130 MONT-SAINT-AIGNAN

Mistral Média
22 rue La Fayette
75009 PARIS
Tél : 01 40 02 99 00

OFFRE GRATUITE*

Offre valable 1 mois



UN LIVRE RICHEMENT ILLUSTRÉ ET DOCUMENTÉ

60 ans après la fin de la Guerre d'Algérie, redécouvrez les premiers événements de la "Toussaint rouge".
Plongez-vous dans ce passionnant **ouvrage clair** et **richement documenté.** Ne tardez pas, demandez vite à recevoir votre volume **GRATUIT*** et son cadeau.

+ EN CADEAU POUR TOUTE COMMANDE

La reproduction grand format de la photo du paquebot "Ville d'Alger".
Format : 297 x 210 mm.

- Grand format : 296 x 222 mm
- Livre broché
- 80 pages - 90 illustrations
- De nombreuses photos d'époque en couleurs et en noir et blanc.

LIRIADE
liriade.fr

Tél. service clientèle : 0892 680 181 (0,40€* TTC la minute + prix de l'appel). RCS Paris B 410 714 885 - Offre réservée aux personnes majeures. Limite : 1 par foyer.
*+ 4,98€ de frais de traitement. ©Liriade.

PROFITEZ DE CE LIVRE GRATUIT* au lieu de ~~15,95€~~

Par courrier sans affranchir l'enveloppe à : LIRIADE - Libre-Réponse 40181 - 27039 ÉVREUX CEDEX

☐ **OUI,** envoyez-moi ce LIVRE GRATUIT* **"La Toussaint rouge" et son cadeau** (Limite 1 par foyer).

Ci-joint ma participation aux frais de traitement de 4,98€ par :
☐ Chèque à l'ordre de Liriade
☐ Carte bancaire (Carte Bleue, Visa, Eurocard-Mastercard).

N° _____
Date de validité ____ ____ Les 3 derniers chiffres au verso de votre carte _____ (indispensable)

Délai de livraison : 7 jours environ. Offre valable pour la France métropolitaine et Monaco sous 1 mois.
Envoyez-moi sans obligation d'achat et suivant la lettre jointe à mon envoi les autres livres de la collection "Guerres du XXe siècle".

7800061 1618R / P3685
Mme/M. _____
Prénom _____
Adresse _____
_____ Code postal _____
Ville _____
Tél. _____ Date de naissance J J M M A A
E-mail _____ @ _____
Date J J M M A A
Signature ▶ obligatoire
Merci de ne rien agrafer ou scotcher à votre bon de commande.

053K22

Conformément à la loi "informatique et libertés" et au Règlement européen du 27 avril 2016, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Notre politique de traitement des données personnelles est consultable sur notre site internet. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres organismes, si vous ne le souhaitez pas, il suffit de cocher ici ☐ ou de nous contacter en nous indiquant vos nom, prénom et adresse. Offre réservée aux personnes majeures. Retrouvez nos conditions générales de vente complètes sur notre site internet liriade.fr. Tous les cartons d'emballage de nos colis sont recyclables, et donc à mettre dans votre poubelle "papiers et cartons".